

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES TYPES DE VILLAGES

EN ROUMANIE

I. Petrescu-Burloin

Institut pédagogique de Constanta

/Roumanie/

On pourrait comparer les villages à des organisme qui naissent et se développent, pouvant devenir - d'une part - des bourgs ou des villes, ou - d'une autre part - pouvant connaître une stagnation ou même un régrés, à la suite duquel ils peuvent disparaître.

L'endroit où apparaissent les villages n'est pas fortuit, car déjà avant leur fondation, il y a tout un complexe de facteurs physico-géographiques, économique-géographiques, socio-politiques et historiques qui agit sur la région respective. Ces facteurs peuvent actionner ou tous, ensemble, ou seulement, en partie; et - évidemment - pas tous en égale mesure. Cette action a pour conséquence une distribution différente des caractéristiques favorables à l'habitat. D'habitude, les établissements humains apparaissent là où convergent ces caractéristiques, créant, ainsi des endroits propices à l'habitation, endroits que nous appelons des points de valeur habitogène^{1/}.

1/ Ces points peuvent être de grande valeur habitogène /c'est-à-dire de valeur urbigène/, lorsque le milieu offre de grandes possibilités à la création d'une ville ou au développement d'un village en ville; ou peuvent être de petite valeur habitogène /c'est-à-dire de valeur rurigène/, lorsque les conditions du milieu naturel offrent des possibilités modestes pour la création des villages.

Ces facteurs continuent à agir - à effets positifs, constructifs - aussi après l'apparition des villages. Parmi eux se détachent les facteurs physico-géographiques, dont l'influence est plus forte, plus continue et plus multilatérale que celle de tous les autres facteurs. Après avoir contribué à l'établissement de la position des villages, les facteurs naturelles ont un important apport aussi en ce qui concerne leur extension /agissant, donc, sur la forme et sur la dimension des villages/, leur texture /en fonction des éventuels accidents de terrain de la région/ et, plus tard, aussi en ce qui concerne la structure des villages. Leur influence diffère d'une unité naturelle à l'autre. En général, dans les régions montagneuse - où le relief est plus fragmenté et se trouve à une grande altitude - l'influence de ces facteurs est plus intense que dans les régions collinaires et, surtout, dans les plaines.

Quant aux facteurs économique-géographiques, ceux-ci, après avoir contribué eux aussi à l'apparition des localités /il s'agit des possibilités d'existence des habitants/, n'ont qu'un rôle mineur, en déterminant la manière et le potentiel des moyens de vivre, à savoir du degré de développement /d'habitude de façon plus ou moins lente/ des villages.

Dans la phase initiale l'on peut parler du type génétique des établissements humains, donc de leur provenance: des villages pastoraux, des villages forestiers, des villages qui ont à leur origine une ferme ou une bergerie, des villages de colonisation etc. Pendant leur évolution, le spécifique de ces villages peut s'estomper à la suite du changement de l'occupation d'une partie des habitants ou bien à la suite

de l'arrivés, dans ces villages, d'une population dont la profession diffère de celle de la population aborigène.

Dans cette première phase de développement, se dessinent graduellement les traits spécifiques des villages, ce qui justifie leur attribution à un certain type. L'on peut considérer qu' ils appartiennent déjà à un tel type, depuis la période où le milieu physique offre toutes les possibilités de la précision de leurs caractéristiques morphologiques: position, forme, dimensions, structure, texture.

C'est la phase de l'influence des facteurs naturels sur les caractéristiques morphologiques des villages.

Dans une seconde phase, les villages évoluent dans le cadre des limites permises aussi bien par les possibilités offertes par le milieu physique, que par celui économique. L'influence des facteurs physico-géographiques diminue de plus en plus-présentant les caractéristiques d'un conditionnement du cadre naturel - car le village s'adapte au milieu géographique tout en utilisant, par détails, les particularités du microrelief, du microclimat, des sols etc, ce qui conduit à un établissement de plus en plus précis de ses caractéristiques morphologiques.

Dans cette étape d'évolution ont lieu, d'habitude, certains événements majeurs de la vie du village, surtout en relation avec la discordance entre les exigences de l'accroissement d'une population en pleine évolution numérique et les possibilités matérielles offertes par le milieu - ces possibilités restant approximativement les mêmes ou augmentant de très peu, à cause de la réduction de la superficie cultivable qui revient

à chacune des exploitations, d'une part, et aux moyens rudimentaires des travaux agricoles et de la transformation des produits du sol, de l'autre part. Avec le temps, pendant l'évolution des villages, s'établit un certain équilibre entre les besoins et les possibilités, qui même à un développement normal des localités rurales. Lorsqu'une calamité a lieu /guerre, glissements de terrain etc./ certains villages sont abandonnés; ultérieurement, sur leurs emplacements, peuvent être fondés d'autres villages, si le milieu naturel offre des moyens d'existence en mesure suffisante.

Si dans la première phase, les facteurs physico-géographiques ont une plus grande portée dans l'évolution des villages que ceux économique-géographiques, dans cette seconde étape qui peut durer bien plus, en temps, que la première - l'influence des facteurs naturels diminue, tandis que ceux économique-géographiques commencent à se manifester plus activement dans l'évolution des établissements ruraux.

Nous appelons cette seconde étape, la phase de l'adaptation au milieu naturel et de l'achèvement des particularités morphologiques des villages.

Suit la troisième phase, celle dans laquelle la diminution continue de l'influence des facteurs physico-géographiques est due à l'adaptation des villages aux conditions naturelles et à l'utilisation de celles-ci pour le développement de ces localités, pour l'augmentation du niveau de vie des habitants. Les éléments du cadre naturel - les mêmes, plus ou moins, qu'au moment de l'apparition des villages - ne sont plus à même d'assurer les conditions favorables au développement de ces localités dans un état plus avancé d'évolution, constituant même un frein dans leur progrès. Cet arrêt est réduit, par l'interven-

tion de plus en plus active des facteurs économique-géographiques. Si pendant les deux premières phases, la contribution de ces facteurs au développement des villages était bien faible, ayant plutôt un rôle passif /celui d'offrir les possibilités d'existence/, en échange pendant cette troisième étape, ils élargissent leur contribution par l'extension des superficies cultivables, par l'application des méthodes agrotechniques avancées, par l'exploitation - éventuelle - de certaines ressources du sous-sol etc., de nature à créer une diversification et une spécialisation supérieures de l'économie. C'est à mentionner encore que l'action sur le côté qualitatif de l'économie des villages /augmentation de la production, l'obtention d'espèces supérieures, transformation des produits du sol et des ressources du sous-sol etc./, tend à liquider la discordance entre les besoins des habitants et les possibilités économiques, éliminant la manière de résoudre ce problème par la migration de la population. C'est caractéristique pour cette phase l'intervention de l'état dans l'évolution des établissements ruraux, ce qui a pour conséquence le développement continu des villages d'après des plans judicieusement élaborés, l'augmentation de leur niveau urbanistique /systématisation, dotations économiques et socio-culturelles etc./.

Nous avons appelé cette dernière période, la phase actuelle de l'utilisation des facteurs géographiques pour le progrès des établissements ruraux d'après des plans élaborés par l'état.

Il y a maints géographes, ethnographes et sociologues, qui ont étudié les types de villages. Leur apport en fut bien

important, sans doute, mais ils ne sont pas toujours arrivés aux mêmes conclusions, à cause des points de vue différents qu'ils ont abordé dans leurs recherches.

Déjà depuis la première décennie de notre siècle, le professeur S. Mehedinti a attiré l'attention sur l'existence de trois catégories de villages: de montagne, de colline et de plaine /6/. Ultérieurement, le professeur Vintilá Miháilescu - ayant pour base un questionnaire de de A. Demangeon - a établi, pour la Roumanie, trois types de villages: dissipés, dispersés et compactes /7/. Après avoir minutieusement examiné les caractéristiques de ces types, il a élaboré aussi une carte de leur distribution en Roumanie /8/.

Quoiqu'ayant en vue aussi d'autres caractéristiques morphologiques, V. Miháilescu met l'accent, dans sa classification, surtout sur la structure des villages. C'est pourquoi, bien qu'unaniment reconnue par les géographes roumains, cette classification a comporté quelques compléments., à l'occasion de son application à l'étude détaillée des villages. Ainsi, tout en classifiant les villages de la région de Vrancea, le professeur N. Al. Rádulescu /11, p. 138-143/, ajoute aussi "l'accident de terrain qui a déterminé l'établissement humain", tout en associant aux types dispersé et compacte, la nomenclature de riverain /dans le lit majeur et sur la terrasse la plus basse/, de terrasse et de côte /pente/. Dans une étude sur les villages de Transylvanie et de Banat, l'ethnographe Romus Vuia a décelé /à part les types établis par V. Miháilescu/ d'autres types, tels: le village de vallée, le village de route et le village géométrique. R. Vuia met, donc, l'accent non seulement sur la structure, mais aussi sur la position et la forme. Le sociologue Henry Stahl /13/ mentionne l'existence de village -

rus. L'on parle souvent aussi de villages de vallée, de villages - étoile, de villages linéaires.

Il en résulte qu'au début, dans le cadre de l'étude des types de villages de Roumanie, l'on a abordé presque uniquement le problème de leurs caractéristiques morphologiques, ayant pour critère de typisation une ou plusieurs de ces caractéristiques /structure; structure - position; structure-position-forme etc./, selon les divers auteurs.

Il s'agit bien d'une première étape dans l'étude des types de villages de Roumanie.

Les progrès importants enregistrés pendant le dernier quart de siècle dans la géographie des établissements humains, le même que la recherche détaillée dans l'étude des types de villages /résultat du développement rapide de ces localités et de leur connaissance scientifique dans le but de leur promotion à un niveau supérieur - surtout dans les pays socialistes/ a rendu nécessaire la réexamination de ce problème.

Si, jusqu'à récemment, dans l'évolution lente des villages - les facteurs économique-géographiques avaient un rôle mineur /tout en offrant les possibilités d'existence/ et il contribuaient à tracer le contour de certaines caractéristiques morphologiques, actuellement ceux-ci constituent le principal facteur de progrès des établissements, de la R. S. de Roumanie. De ce fait, les recherches géographiques ont dû élargir, nécessairement, cette nouvelle intervention et ses effets dans la vie des villages. Ainsi, il y a des chercheurs /1/ qui mettent l'accent sur les fonctions économiques des villages, sur la base desquelles ils établissent une série de types et de

sous-types fonctionnaux. La typologie des établissements ruraux s'appuie sur les relations de production, qui déterminent le processus de production, de même que le degré de développement de la technique utilisée dans l'exploitation et la transformation des produits du sol et du sous-sol. Ces deux éléments constituent des caractéristiques fondamentales de l'intervention de l'homme vis-à-vis du village, qui apparaît comme une forme d'organisation territoriale des forces de production /1, pl 13,32/. Les fonctions économiques s'exercent dans le cadre naturel et influencent les caractéristiques morphologiques des villages, qui apparaissent, donc, comme une conséquence de l'action de ces fonctions. Le professeur Ion Sandru, a distingué, lui aussi, une série de types fonctionnaux de villages, insistent sur les formes d'urbanisation et de systématisation de l'habitat. La situation actuelle de ces localités constitue un échelon supérieur dans leur marche en avant, représentant la conséquence des mesures destinées à la réalisation, chez nous, d'une économie rurale intensive et complexe /15, p. 219/.

De nos recherches sur le terrain résulte que tout un complexe de facteurs physico- et économique-géographiques, socio-politiques, historiques, contribuent à la constitution des types de villages de la R. S. de Roumanie; mais ceux-ci n'agissent pas de la même façon ou avec la même intensité ni dans l'espace, ni dans le temps.

Parmi ces catégories de facteurs, les deux premières agissent, d'habitude, de manière permanente, tandis que les autres, surtout en certaines périodes de la vie des villages et avec intensités différentes. De la première catégorie de facteurs, ceux physico-géographiques /formes de terrain, microclimat, sols,

végétation etc./ déploient leur influence spécialement sur les caractéristiques morphologiques des villages: la position, la forme, les dimensions, la structure, la texture; lorsque les facteurs économique-géographiques /ressources du sol et du sous-sol, technique de leur transformation, relation de production/ influencent surtout le spécifique, le potentiel et les fonctions économiques^{2/}. Les caractéristiques morphologiques sont quantitatives, statiques, tandis que celles économiques sont qualitatives, dynamiques, progressistes. Dans le stade actuel de l'évolution des villages, leurs caractéristiques morphologiques apparaissent comme un témoignage de l'ancienne contribution des facteurs physico-géographiques, auxquels s'est adaptée la société humaine et que celle-ci utilise, à présent, dans ses progrès; en échange les facteurs économique-géographiques exercent une influence de plus puissante. La prédominance de ceux derniers n'est pas seulement la conséquence naturelle de tout un processus évolutif, mais aussi celle de l'intervention de l'état, qui consiste autant dans la crue du niveau technique des moyens de production /ce qui a engendré l'augmentation de la production/, que dans l'amplification des relations de production, qui a eu pour résultat la réduction sensible de la différence entre le village et la ville. De ce fait, les facteurs économique-géographiques contribuent directement à la mise en évidence du spécifique économique des villages, à la crue de leur potentiel, de même qu'à la diversification et à l'amplification de leurs fonctions - et indirectement, au progrès de leurs caractéristiques morphologiques.

C'est à remarquer qu'entre les différentes caractéristiques morphologiques des villages il n'y a pas uniquement une

2/ Ces derniers trois éléments qui établissent le profil économique des villages, sont en rapport avec le genre des produits, leur quantité et le destination des surplus /industrialisation locale, échanges etc./. Si le village ne produit que autant qu'il consomme, cela ne crée pas des fonctions.

liaison bien étroite, mais aussi une influence mutuelle évidente; c'est pourquoi un type de village peut avoir non seulement la structure respective, mais, plus ou moins, aussi les mêmes position, forme, dimensions et texture. Quelques une de ces éléments peuvent prévaloir les autres. Dans ce cas, ils contribuent à l'établissement du spécifique morphologique des localités, de même qu'à une définition plus précise des sous-types. Par exemple la situation d'un village dans une vallée étroite dans laquelle les maison sont rangées en fil, influence toutes les particularités: forme /linéaire/, dimensions /allongé et étroit/, structure /une ou deux rangées de maisons/, texture /irrégulière/ etc. Il faut mentionner, également, qu'aux villages qui accomplissent certaines fonctions économiques, correspondent certaines caractères morphologiques. Voilà pourquoi, sur les cartes, les limites de la distribution des types économiques des villages se superposent - plus ou moins - aux limites de la répartition des types morphologiques^{3/}.

Il en résulte qu'un travail sur les types de villages peut-être réalisé si l'on étudie aussi bien leurs particularités morphologiques, ainsi qu'économiques. Il en résulte, également, qu'on peut exécuter une étude seulement des types morphologiques ou bien seulement des types économiques, lorsqu'on considère seulement l'un de ces deux aspects.

De ce que nous venons d'exposer, nous pouvons conclure qu'en Roumanie il y a, à présent, quatre types de villages, à savoir:

3/ V. aussi 1, p.32: "Généralement, dans chacune des zones économiques prédomine un village à certaines fonction, dimensions, forme etc., prénommé qui conduit à la caractéristiques du type".

- 1/ le type pastoral-forestier des régions montagneuses;
- 2/ le type à économie-mixte caractéristiques des régions de collines et de plateaux;
- 3/ le type à économie-agraire, dans les régions basses, de plaine;
- 4/ le type industriel, en diverses catégories de relief.

L'empreinte du milieu naturel sur les types de villages est plus évidente dans les régions hautes que dans les basses. Parmi ces quatre types, le plus indépendant des conditions du milieu physique est le type industriel.

Le stade avancé d'évolution des villages - représenté surtout par une grande diversification des moyens de productions de même que le haut degré d'adaptation des établissements humains aux particularités physiques et économiques du milieu naturel, on conduit à la création de sous-types. Ainsi que les facteurs physico-économico-géographiques ont contribué à établir les caractéristiques économiques et morphologiques -et par conséquent à préciser les types de villages - de même les facteurs micro économique- et physico-géographiques peuvent contribuer à fixer les particularités locales de ces caractéristiques et par conséquent à préciser les sous-types des villages.

Donc, le facteur micro économique-géographique fait que dans l'ensemble de la zone de distribution du premier type de village apparaissent deux sous-types:

- a/ pastoraux et
- b/ forestiers;

dans la deuxième zone, les sous-types:

- a/ d'élevage,
- b/ de pomiculture,
- c/ de viticulture^{4/}

dans la troisième zone, les sous-types:

- a/ de céréaliculture,
- b/ de légumiculture,
- c/ de culture de certaines plantes spéciales /industrielles, médicinales etc./

en fin, dans la quatrième zone, les sous-types:

- a/ d'industrie extractive,
- b/ d'industrie de transformation^{5/} /voir et 1, p.34 et suiv./.

Aussi, d'après les caractères morphologiques, dans chacune de ces types sont à distinguer les sous-types de villages qui suivent: de vallée, de versant, d'interfleuve. A leur tour, les villages de vallée, peuvent être: de la région du bassin de réception /cours supérieur, sources/, des régions de rétrécissement des vallées, des bassinetes; ceux de versant sont: en amphithéâtre, en forme de galerie /villages-galerie/; ceux d'interfleuve: de champ, de zones dépressionnaires /creux, crovs, etc./.

4/ Chacune des activités prédominantes spécifiques aux régions de collines, on ajoute - dans une mesure plus ou moins petite - l'agriculture, qui présente cependant une importance secondaire.

5/ En plus de l'occupation prédominante, qui forme le spécifique économique des villages, on en enregistre également d'autres secondaires qui contribuent à contourner, le sous-types économique. De plus, la réunion de ces activités peut donner naissance à de nombreuses sous-types, tels que: viti-pomicole, pomicole ainsi que d'élevage de bêtes de somme, viticoles et agricoles etc.

De même que les types de villages, les sous-types présentent aussi bien des caractéristiques économiques, que des caractéristiques morphologiques. Par conséquent, un village peut appartenir au sous-types forestier d'interfleuve, ou au sous-type d'élevage et de céréaliculture situé dans un bassin, ou au sous-type céréalière de plaine etc.

Si, pendant certains stades de plus en plus avancés, les différences entre le village et la ville s'estompent graduellement, il en est autant des différences entre les types et les sous-types, qui tendent à diminuer aussi bien par l'accomplissement de la part des villages de certaines fonctions complexes, que par l'influence presque nulle du cadre naturel^{6/}.

6/ Dans le cadre du présent travail peu étendu, on n'a pu aborder que certains aspects, plus intéressants, propres au type de villages de la R.S. de Roumanie. Aussi, l'auteur se tient à la disposition des chercheurs pour d'autres détails susceptibles de les intéresser.

B i b l i o g r a f i e

1. Băcănaru I., -Stefăncescu I., - Deică P. - Bugă D. - Molnar E-
Tufescu V.: Contributii la studiul clasi-
ficării functionale a asezărilor
rurale din R.P. Română; in
Probleme de geografie, vol.X.
Bucuresti, 1963.
2. Bugă Dragos: Consideratii geografice privind
dezvoltarea asezărilor omenesti
din lunce si de pe terasele
Dunării dintre Olt si Vedea, St.
si cerc.de geol., geof.si geogr.
seria geografie I, tom. XV,
Bucuresti 1968.
3. Cucu Vasile: Contributii geografice la stu-
diul asezărilor omenesti din
regiunea subcarpatică dintre
Gilort-Motru, Comunicări de
geografie, vol.II, Bucuresti,
1963.
4. Deică Petre: Cu privire la geografia asezări
lor rurale in Comunicări de
geografie, vol.II. Bucuresti,
1963.
5. Manciulea St.: Sate si sălasuri din Cimpia Tise
B.S.R.G., tom I. Bucuresti 1931.
6. Mehedinti S.: Opere, vol. I. Bucuresti.
7. Mihăilescu V.: Trebuie recunoscute trei tipuri
de sat: satul adunat /sau con-
centrat/, satul răsfirat si sa-
tul risipit? B.S.R.G., XLV.
Bucuresti, 1926.
8. Mihăilescu V.: O hartă a principalelor tipuri
de asezări rurale din România,
B.S.R.G., XLV. Bucuresti, 1927.

9. Opreanu Sabin: Asezările românești de tip adunat din Țara Căsușilor și din Banat, Rev. Geogr., an.II. fasc.IV.1945.
- 10 Petrescu-Burloiu I.: Originea satelor din Subcarpații Buzăului. Comunicări de geografie, vol. I. București, 1967.
- 11 Petrescu-Burloiu I.: Contribuția factorilor geografici la geneza și evoluția tipurilor de sate din regiunea dealurilor Bezăului, în Lucr. Simpozionului de geogr. Satului, București, 1969.
- 12 Rădulescu N.Al.: Vrancea - geografie fizică și umană, București, 1937.
- 13 Somsean L.: Rolul factorilor fizico-geografici în asezările și în viața economică a satelor din depresiunea Sibiului, rev. geogr. rom.an.V, t. III.1942.
- 14 Stehl H.: Contribuții la studiul satelor dezvoltate românești, 2 vol. București, 1958, 1959.
- 15 Sandru I.: Contributions de géographie appliquée concernant les établissements ruraux dans la République Socialiste de Roumanie. An.st.univ.Al.I. Cuza, Iasi, t.XII, 1966.
- 16 Vuia R.: Le village de la Transylvanie et du Banat, București, 1938.

